

“Un monde sans frontières”

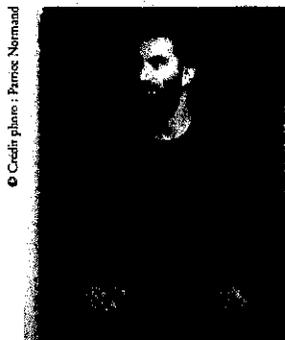
Je ne regarde jamais en arrière. Je me force à aller de l'avant, à poursuivre mon chemin malgré les difficultés, la fatigue, l'agacement. Parfois des chansons me donnent l'énergie de continuer. Parfois ce sont des livres, des films, des photographies, des peintures, des sculptures. Ils m'aident à me consoler, me relever, me ressourcer. Je dis : “Je ne regarde jamais en arrière” et pourtant, c'est mon passé qui m'a forgé. Mes blessures sont devenues mes meilleures amies. J'ai appris à les connaître, les accepter, les apprivoiser. Elles ne m'effraient plus, elles me portent, elles m'élèvent. Depuis je ne cours plus, je vole. Je n'ai pourtant pas d'ailes mais j'ai les mots. Ils me permettent de me poser sur la branche d'un olivier, d'admirer

les champs de lavande, d'être ébloui par les mers et les océans, d'atteindre les plus hauts sommets des montagnes, de m'émerveiller du désert, de m'approcher du soleil, de toucher le bleu du ciel, de me coucher sur la Lune. Je ne suis pas un oiseau mais c'est tout comme, je suis un poète. Avec ou sans baskets, je traverse un monde sans frontières.

Prenez la plume
plus rien ne vous arrêtera.



Écrivain, journaliste et commissaire d'exposition, Sabyl Ghossoub a publié trois romans. Son troisième “Beyrouth-sur-Seine” (éditions Stock) a obtenu le Prix Goncourt des lycéens 2022. Il tient la chronique littéraire “Quoi qu'on en lise” dans le quotidien libanais “L'Orient-Le Jour”.



© Credit photo : Parnce Normand